



Déclaration de la FNEC-FP-FO au CTSD de l'Isère du 23 février 2018

Madame la Directrice Académique,
Mesdames et Messieurs les membres du CTSD,

Nous sommes réunis à nouveau aujourd'hui, vendredi 23 février, puisque les propositions que vous nous aviez faites lors du CTSD du 9 février dernier ont été rejetées unanimement par tous les représentants syndicaux. Vos nouvelles propositions ne modifient pas de manière significative le projet initial rejeté il y a deux semaines. Les remarques et éléments apportés par les représentants du personnel n'ont pas été pris en considération.

Dans le document préparatoire à ce CTSD, 27 écoles affichent une moyenne proche ou supérieure à 27 élèves après mesure. C'est trop. Les « seuils » ou « repères » que vous utilisez sont bien trop élevés et nous les contestons depuis 2011.

Nous vous rappelons donc nos revendications :

- pas une seule classe élémentaire au dessus de 25 élèves hors REP, pas une seule classe élémentaire au dessus de 20 élèves en REP et REP+.
- pas une seule classe maternelle au dessus de 20 élèves en moyenne et grande section, pas une seule classe maternelle au dessus de 15 élèves en petite section.

Nous voudrions souligner plusieurs réalités importantes dont les conséquences s'amplifient. Tout d'abord une grande variabilité des effectifs relevée dans de nombreuses écoles sur une année scolaire, c'est contradictoire avec l'exigence d'une carte scolaire travaillée au dixième d'élève pour fermer une classe ou ne pas en ouvrir ! Ensuite, la présence de nombreux élèves à besoins particuliers dans les classes du fait de l'inclusion systématique et parfois aveugle : bienveillance ou maltraitance lorsqu'on sait que l'intégration des enfants autistes ne peut se faire que dans de très petits groupes ? Cette inclusion systématique va de pair avec la disparition de l'enseignement spécialisé et une prise en charge dégradée là où elle existe encore. Enfin, la primarisation des écoles qui vous permet de comptabiliser les effectifs de maternelle et d'élémentaire de manière séparée ou globalisée selon vos besoins. Là encore, qu'en est-il de cette bienveillance tant proclamée ?

Nous tirons la sonnette d'alarme : de nombreux collègues ne peuvent plus enseigner dans de bonnes conditions. Si les effectifs que nous revendiquons étaient respectés, plus besoin de dédoubler des classes en REP et REP+ pour que chaque élève puisse apprendre dans de bonnes conditions. C'est le rôle de l'école de la République d'offrir à chaque enfant les mêmes chances de réussite or aujourd'hui, ces conditions ne sont plus réunies et si l'école publique parvient encore à assurer l'essentiel de ses missions, c'est grâce aux compétences et au dévouement des enseignants. Et comme chacun le sait ici, cet investissement a un coût élevé en matière de santé ou de vie personnelle pour de nombreux collègues.

Le gouvernement annonce encore la disparition de 120 000 postes de fonctionnaires : c'est pour cela que tous les syndicats de la FNEC-FP-FO appellent tous les personnels de la Fonction publique, et donc tous les personnels de l'Education Nationale, à la grève le 22 mars prochain.